

# **L'expertise des études romanes et des filières doctorantes en Europe centrale (suivi de la Conférence des Présidents de Poznan)**

Teresa Tomasziewicz  
Université Adam Mickiewicz  
Poznań, Pologne  
E-mail: [tomaszki@amu.edu.pl](mailto:tomaszki@amu.edu.pl)

# 1. Rappel

Poznań septembre 2010, problématiques abordées  
sous le titre:

**L'enseignement de la langue française en Pologne :  
passé – présent – avenir:**

- « La situation de l'enseignement de la langue française en Pologne – la vision générale »
- « Les classes bi-lingues dans le système de l'école polonaise : exemple, le Lycée no I de Poznań »
- « Le programme du lycée avec le français renforcé : exemple, le Lycée no II de Poznań.
- « Le français à l'université »
- « L'enseignement du français dans les institutions non scolaires et non universitaires » : l'Alliance Française et Maison de la Bretagne
- « L'Association Académique des Romanistes Polonais « Plejada ». Les écoles doctorales.

## **Ce panorama a démontré que :**

- Le système scolaire en Pologne, mais cette situation est comparable avec des pays tels que : la République Tchèque, la Slovaquie et la Hongrie favorise par son organisation l'apprentissage de l'anglais.
- En ce qui concerne les gymnases, dans beaucoup d'établissements on enseigne également seulement l'anglais. Dans ceux où il y a la deuxième langue c'est l'allemand et le russe qui emportent sur le français.
- Au bac qui termine le lycée, l'examen d'une langue étrangère est obligatoire, moins qu'1 % des bacheliers choisissent le français. Par contre, on observe un intérêt croissant pour l'espagnol et l'italien.
- La situation est beaucoup meilleure dans les classes bi-lingues ou des classes avec le programme du français élargi. Mais les écoles avec ces possibilités ne sont pas nombreuses, situées majoritairement dans de grandes villes.

**Ainsi, le français est devenu une matière non massive de l'enseignement, mais une matière plutôt exceptionnelle.**

- D'autre part, ce qui peut attirer et attire les jeunes ce sont les différentes compétitions et d'autres activités qui dépassent le programme scolaire. Par exemple, les compétitions des théâtres francophones de différentes écoles, ou les compétitions dans le domaine de la chanson française, dans les connaissances de la France.
- Il y a aussi une participation importante dans le développement de ces activités de la part des organismes tels que : L'Alliance Française ou la Maison de la Bretagne à Poznań.
- Il faut aussi noter certaines initiatives provenant d'autres organismes que l'éducation nationale. Je pense à une initiative poznanienne, dans laquelle participent plusieurs écoles supérieures des banques ( Wyższe Szkoły Bankowe) organise depuis 2001 une autre compétition : « Montre nous ta langue » qui vise les différentes problématiques et sujets concernant l'Europe multilingue. L'année dernière plus que 8000 écoliers ont pris part dans ces compétitions et ils provenaient des plus que 450 écoles de toute la Pologne.

## **Résumé ce premier point :**

- À présent, nous ne pouvons pas faire grand chose en voulant nous introduire dans des écoles de l'enseignement scolaire obligatoire dans les pays européens, notamment des pays de l'Europe Centrale.
- Par contre, nous pouvons analyser la situation au niveau des philologies romanes, au niveau de leur offre d'enseignement de formations professionnelles et d'autres débouchés, par exemple en forme d'études doctorales.
- Pour avoir des informations à ce niveaux-là, nous avons organisé quelques enquêtes grâce à l'initiative de l'ATRP PLEJADA.

## 2. Création de l'ATRP « Plejada »

L'idée de créer une association académique des romanistes polonais est née lors du séminaire doctoral qui a eu lieu en février 2002, à l'Université Jagellonne.

L'assemblée constitutive s'est tenue en mai 2002 à l'Université de Varsovie: d'un commun accord, l'association a pris pour nom **PLEJADA**.

En créant cette association, les enseignants-chercheurs universitaires ont voulu contribuer à rétablir l'équilibre entre les études françaises et celles des autres langues modernes, notamment l'anglais, l'allemand, le russe et récemment l'espagnol.

L'association regroupe les enseignants chercheurs: linguistes, littéraires, didacticiens et traductologues travaillant dans le domaine des études françaises et francophones.

L'objectif statutaire de **PLEJADA** est défini comme suit:

- soutenir et stimuler la formation des cadres hautement qualifiés dans le domaine de langue, littérature et culture françaises.
- stimuler la recherche: publications, rencontres scientifiques, séminaires de formation, projets de recherche, missions des enseignants.
- contribuer à l'intégration et à la coopération du milieu académique des romanistes polonais;
- promouvoir la connaissance de la langue et la culture française et francophone dans la société polonaise.

# 3. Ecoles doctorales

Dans le cadre du fonctionnement de cette association s'est inscrit l'organisation ou la participation à l'organisation des *Écoles doctorales* destinées aux jeunes chercheurs romanisants dans quatre domaines de recherche :

- littérature,
- linguistique,
- traductologie
- et didactique des langues.

Dans les années 2000-2010 dans le cadre de différents projets subventionnés en grande partie par le Gouvernement français ont été organisées 16 écoles doctorales la suivante (17<sup>e</sup>) aura lieu en dans une semaine à Poznań.

Ces écoles ont réuni les doctorants et professeurs des pays partenaires. A chaque rencontre ont participé également deux ou trois professeurs de différentes universités françaises.

Les actes de ces rencontres sont publiés chaque fois par l'université d'accueil.

Le nombre de thèses soutenues par les doctorants polonais– environ 114 dans les 11 dernières années – témoigne de l'utilité de ce genre d'activité scientifique pour les jeunes chercheurs romanistes.

## 4. D'autres activités

- 1) Il ne faut pas oublier non plus une nouvelle piste d'activités que PLEJADA a lancé: l'organisation des colloques post-doc. Dont 3 ont eu déjà lieu.
- 2) Par contre, ce qui est important dans notre débat aujourd'hui, il faut souligner que les rencontres doctorales ont également eu pour effet une prise de contact avec nos collègues tchèques, puis slovaques et hongrois.
- 3) On a procédé à un recensement de thèses (doctorats, habilitations) soutenues en Pologne à partir de 1945 et des mémoires de maîtrise à partir de 1990.
- 4) Pendant notre activité 3 fois nous avons organisé, aussi grâce à un certain soutien de la part de l'Ambassade de la France en Pologne, 3 enquêtes concernant les études du français en Pologne.

# 5. Enquêtes organisées par PLEJADA

## 5.1. La situation professionnelle des romanistes polonais les années 2000-2003

Cette enquête a embrassé 4 années successives des ressortissants des philologies romanes. 11 établissements ont pris part dans ce sondage. Le nombre total des diplômés de ces Instituts et Chaires de philologie romane s'élève, à l'époque, à **1525 (notons ce nombre!!)** pendant 4 années (2000-2003).

- A l'époque les programmes d'études n'étaient pas les mêmes. Dans certains Instituts de philologie romane on avait encore une formation de 5 ans, dans d'autres on a déjà divisé les études en deux parties licence : 3 ans et maîtrise 2 ans.

- A l'époque le profil des études en IFR était régi par un arrêté ministériel qui fixait des standards de disciplines et de volumes d'horaire.

## Débouchés des études de philologie

- Dans la période analysée on peut estimer le chômage des étudiants diplômés entre 13 à 15 %.
- Globalement, sur les 4 promotions, environ 50% de ceux qui travaillent occupent leur premier emploi ; 30% en sont à leur second.
- Les enquêtes ont montré une difficulté croissante pour trouver un emploi durable à temps plein.
- Les difficultés d'insertion ont crû au fil du temps, p.ex. 10% étaient au chômage parmi ceux issus de la promotion 2000 et 18% de la promotion de 2003.
- Beaucoup d'étudiants commencent à travailler avant la fin d'études, mais la possibilité d'avoir un emploi à temps plein régressait de 68% en 2000 à 45 % en 2003.

**En ce qui concerne les endroits où ils trouvent le travail :**

<b>Employeur</b>	<b>%</b>
<b>Etat</b>	<b>29,3%</b>
<b>Autre institution publique</b>	<b>8,1%</b>
<b>Entreprise privée</b>	<b>45,2%</b>
<b>Autres</b>	<b>4,6%</b>
<b>Chômage</b>	<b>12,8%</b>

**Il est intéressant à voir si dans leur travail ils utilisent la langue française :**

- Près d'un diplômé sur deux estime son emploi sans rapport avec la « propagation de la culture française » ; 30% pensent que ce rapport est fort et 20% l'estiment faiblement présent.
- Il résulte aussi de cette enquête que pour 30% des diplômés des IFR, l'enseignement du français constitue la première source de revenu., mais cette activité reste une source complémentaire de revenu pour près de 25% d'entre-eux. Or, 30% n'a jamais enseigné la langue française.

## Où enseignent-ils le français ?

Où ?	%
Cours particuliers	75%
Ecole publique	36%
En entreprise	23,3%
Ecole privée	13%
Autre	10,6%

Ces résultats montrent clairement que l'enseignement du français est devenu dans notre zone géographique un enseignement privé pour les philologues car les institutions publiques ou autres du secteur publique n'offrent plus cette formation.

**Dans quels types d'écoles publiques enseignent ceux qui ont eu la chance d'y trouver un emploi d'enseignant du français?**

<b>Etablissement public</b>	<b>%</b>
<b>Enseignement supérieur</b>	<b>29,4%</b>
<b>Lycée</b>	<b>29,4%</b>
<b>Gymnase</b>	<b>16%</b>
<b>Ecole primaire</b>	<b>4,2%</b>
<b>Gymnase + lycée</b>	<b>7,6%</b>
<b>Gymnase + école primaire</b>	<b>5%</b>
<b>Autres</b>	<b>8,4%</b>

## Conclusion de ces statistiques

- La plupart des étudiants estiment que leur spécialisation pendant les études n'a eu aucun effet sur leur situation professionnelle
- La traduction est un débouché traditionnel des IFR, mais à l'époque aucun établissement, sauf certains cas exceptionnels, n'offrait pas une formation suffisante dans ce domaine.
- Les diplômés ont estimé que la connaissance d'une langue de spécialité semble un atout important dans leur travail et par la suite ils ont suggéré une approche plus orientée vers la traduction de la langue de spécialité.
- Les discussions après cette enquête ont abouti à la conclusion que dans la formation à la philologie romane on devrait avoir un plus grand éventail de spécialisations professionnelles ( traduction, communication...) domaines qui devraient figurer dans l'intitulé du diplôme.
- On a postulé la possibilité d'envisager un cursus général commençant l'enseignement du français au niveau zéro. Ceci devrait permettre un double diplôme par exemple journalisme + licence en philologie romane.

## **5.2. L'enquête : Philologie romane en Pologne (2009-2011)**

### **DONNÉES GÉNÉRALES**

- 13 philologies romanes ont répondu à l'appel de Plejada
- En général la majorité des philologies romanes (11) réalisent le programme 3+2. Seulement 3 établissements ont encore les études de 5 ans et 3 seulement les études de licence.
- 7 établissements sur 11 proposent une spécialité supplémentaire à la philologie romane.

## **Nombre d'étudiants admis dans les Instituts et les Chaires de philologie romane :**

- **INSCRIPTIONS AUX ÉTUDES DE LICENCE (NOMBRE D'ÉTUDIANTS ADMIS) :**
  - 2009/2010 1055 dont seulement 40 dans la formation payante du soir
  - 2010/11 1138 dont seulement 28 dans la formation payante du soir
- **INSCRIPTIONS AUX ÉTUDES DE MAÎTRISE (NOMBRE D'ÉTUDIANTS ADMIS) :**
  - 2009/2010 387 dont 96 dans la formation payante du soir
  - 2010/2011 324 dont 63 dans la formation payante du soir

- **DIPLÔMÉES DE LICENCE ET DE MASTER**

- On observe une disproportion très importante entre le rang de grandeur des effectifs d'étudiants inscrits au 1<sup>er</sup> cycle ( plus que 1000) et celui de diplômés (294 en 2008/09 et 342 en 2009/2010)
- Cette disproportion disparaît au niveau de master : nombre d'inscrits 350 environ : nombre de diplômés : 320 environ.

- **ÉTUDES AVEC LE NIVEAU ZÉRO DE FRANÇAIS :**

- En l'année académique 2010/2011 pour la première fois dans l'histoire de l'université d'après – guerre tous les établissements accueillent les débutants en français dans les philologies romanes.

- **FORMATIONS PROFESSIONALISANTES**

- Les philologies romanes de plus en plus offrent dans leurs cursus nouvelles spécialisations et contenus d'enseignement professionnalisants.
- Un des éléments le plus recherché est la formation des traducteurs/interprètes professionnels. Beaucoup de centres de formation en français ont essayé d'adhérer aux programmes lancés par le Directoriat général de Traduction de l'UE.
- Quelques uns de ces programmes ont pu adhérer, grâce à leur qualité à la chaîne EMT.
  - La Hongrie 1 programme
  - La Sloveie 1 programme
  - La Pologne 2 programmes : l'UJ et l'Université Adam Mickiewicz.

## Conclusion

- L'intérêt pour les études en philologie romane nettement baisse. Même si le nombre d'étudiants admis en licence n'est pas encore désastreux, la disproportion entre les admissions et les diplômés de licence est très significative : 20% de réussite.
- Le nombre de ceux qui veulent faire la maîtrise en français diminue constamment.
- Le français peut devenir une matière supplémentaire dans une autre formation.
- Le français est nécessaire dans la formation des traducteurs/interprètes, mais une haute formation demande un nombre restreint de candidats.
- Une interdisciplinarité est absolument nécessaire.

### **5.3. L'enquête concernant les carrières des docteurs et des doctorants romanisants en Pologne**

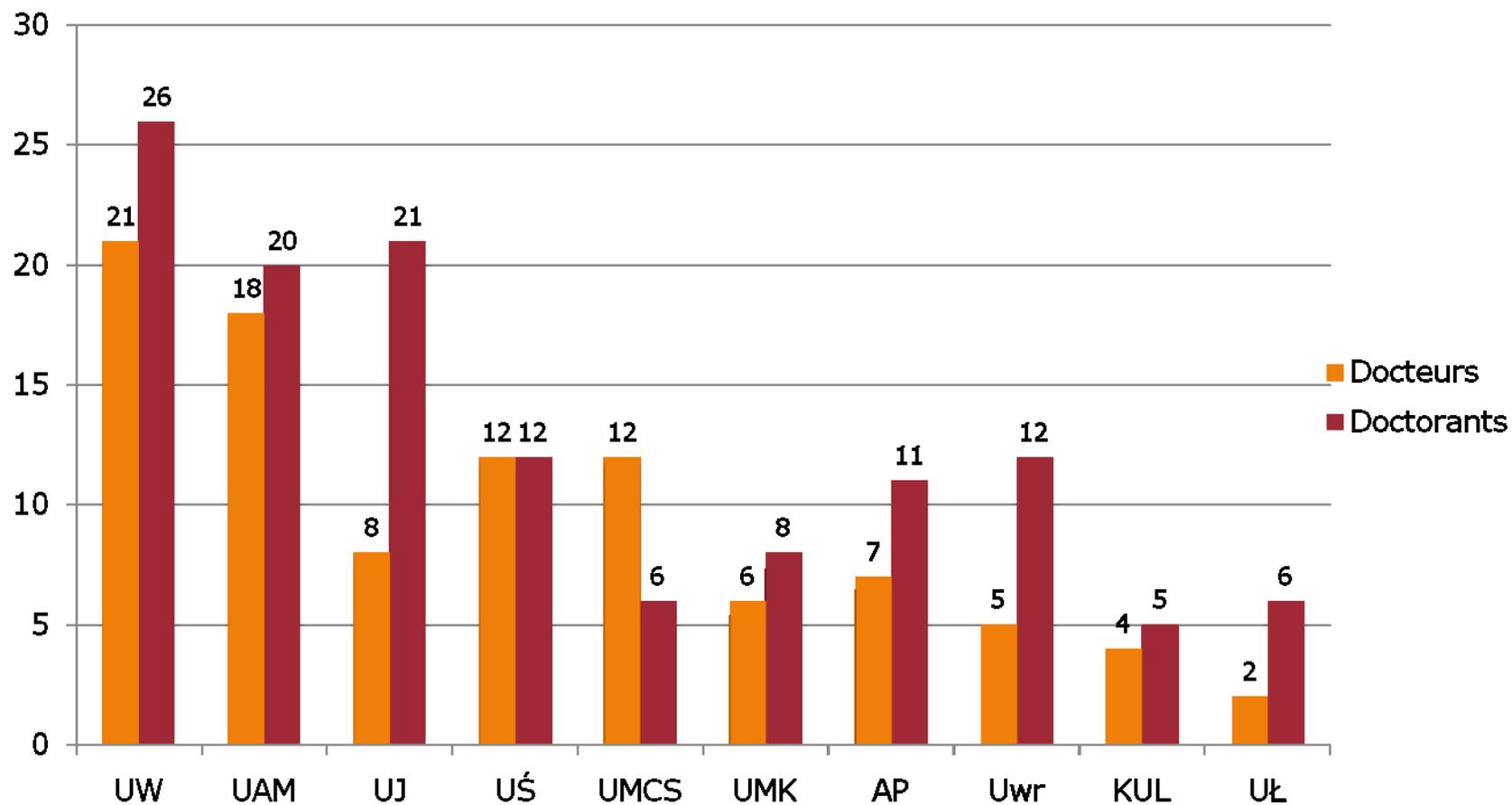
L'ATRP PLEJADA a organisé une enquête auprès des docteurs et des doctorants polonais, pour savoir quelles sont leurs carrières professionnelles et leurs possibilités d'emploi.

Nous avons pris en compte la période entre 2000-2008.

Cette enquête a été réalisé par un membre du Comité exécutif de notre association, Prof. Halina Widła.

# Cheminement de carrière et opinions des docteurs et des doctorants romanisants pour la période de 2000 -2008

HALINA WIDŁA  
ATRP PLEJADA  
Université de Silésie  
le 26 septembre 2008



Répartition des docteurs et doctorants selon le centre

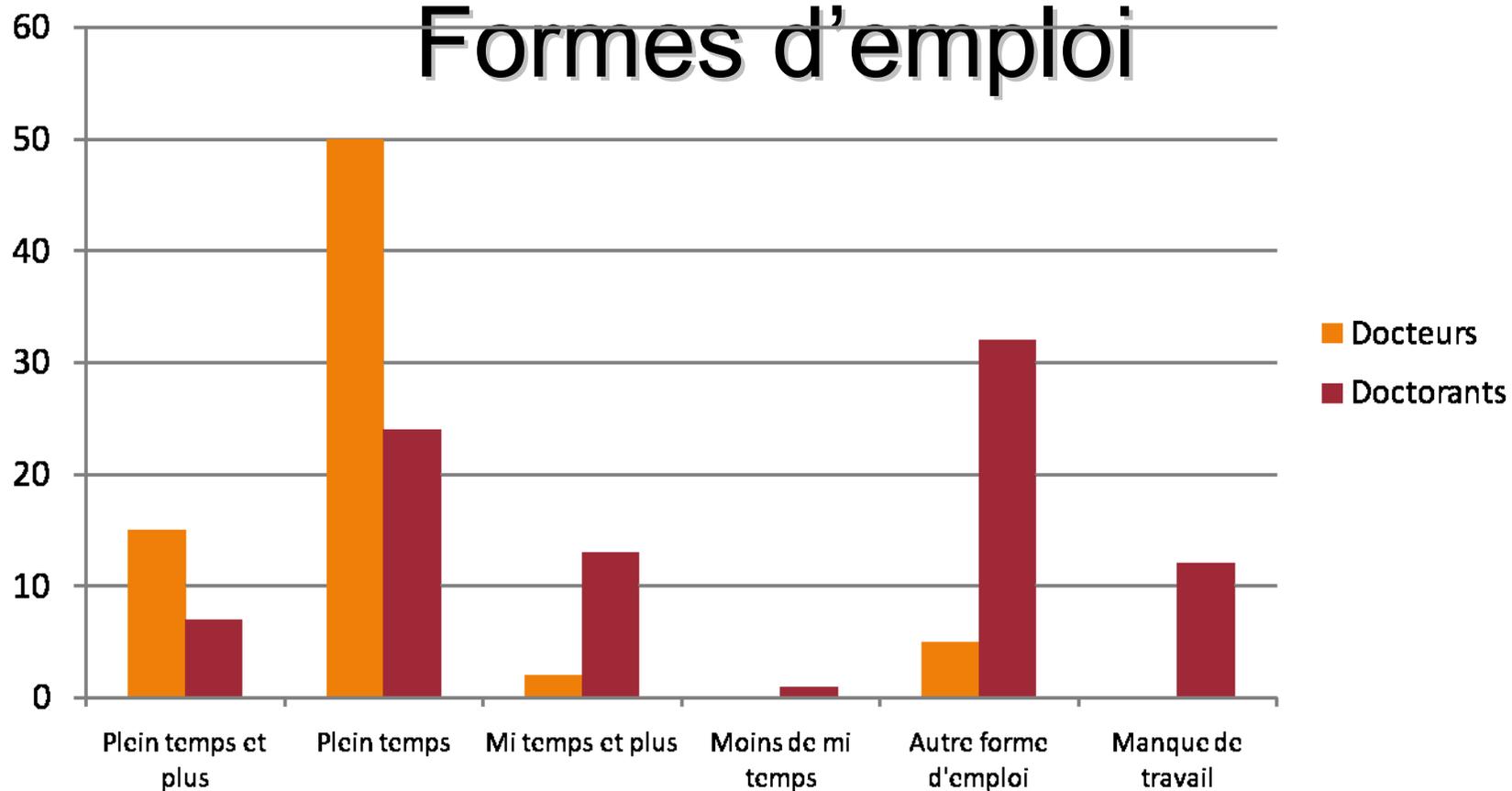
Ce premier tableau nous dit que dans la période envisagée : 2000 - 2008 nous avons eu dans tous les centres universitaires polonais francophones (14):

- 114 docteurs, qui ont fini leurs études doctorales ayant obtenu le titre du docteur
- 127 doctorants qui étaient en train de faire leurs études doctorales.

**Nombre de personnes qui ont répondu à l'enquête:**

- docteurs: 77
- doctorants dont la soutenance a été prévue entre 2008-2010 : 71
- jeunes doctorants : 15

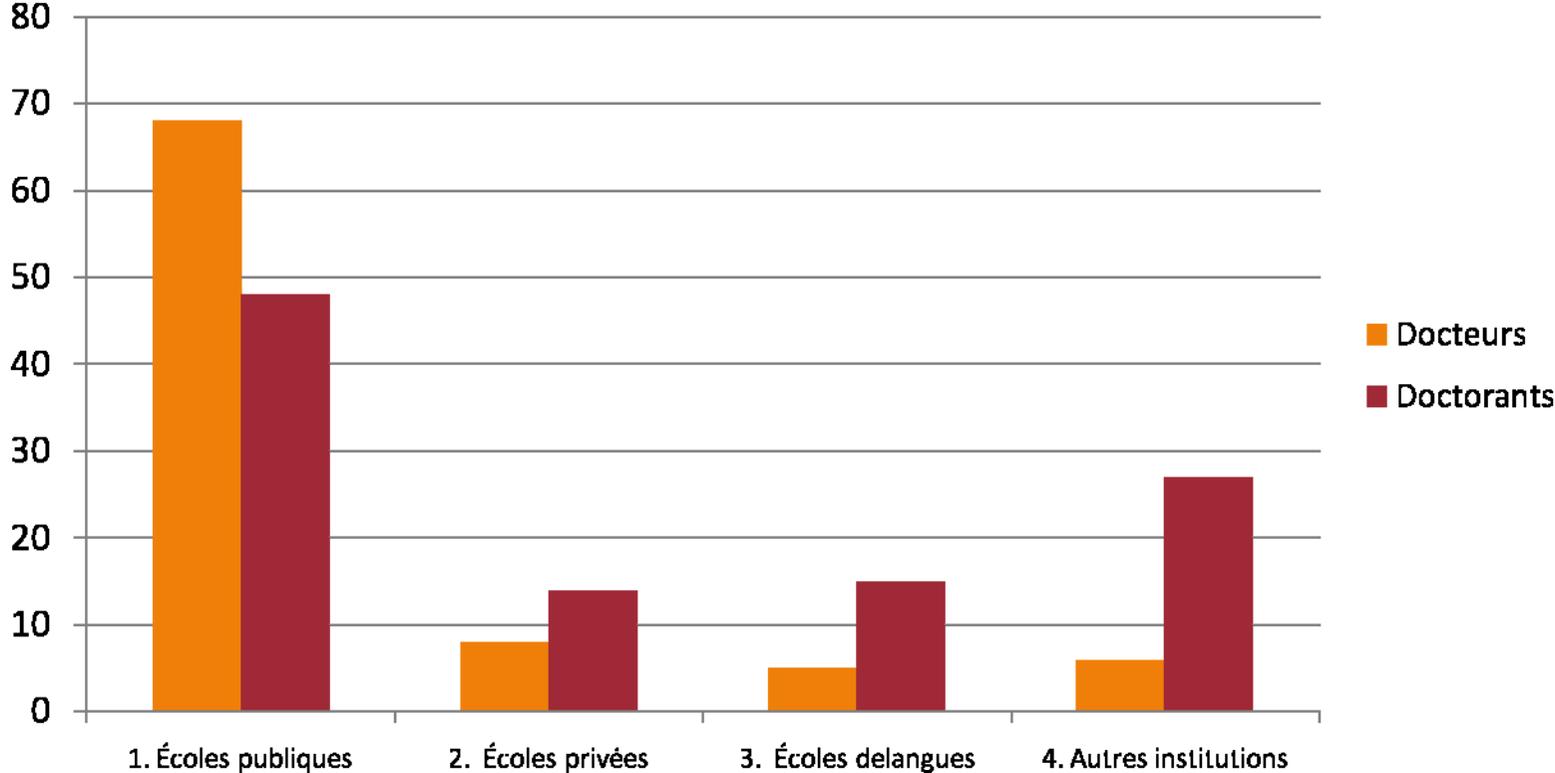
# Formes d'emploi



- Il en résulte que les docteurs trouvent leur emploi à plein temps, conformément à leur éducation.
- Par contre les doctorants, sans avoir des sources pour vivre, cherchent une autre forme d'emploi.

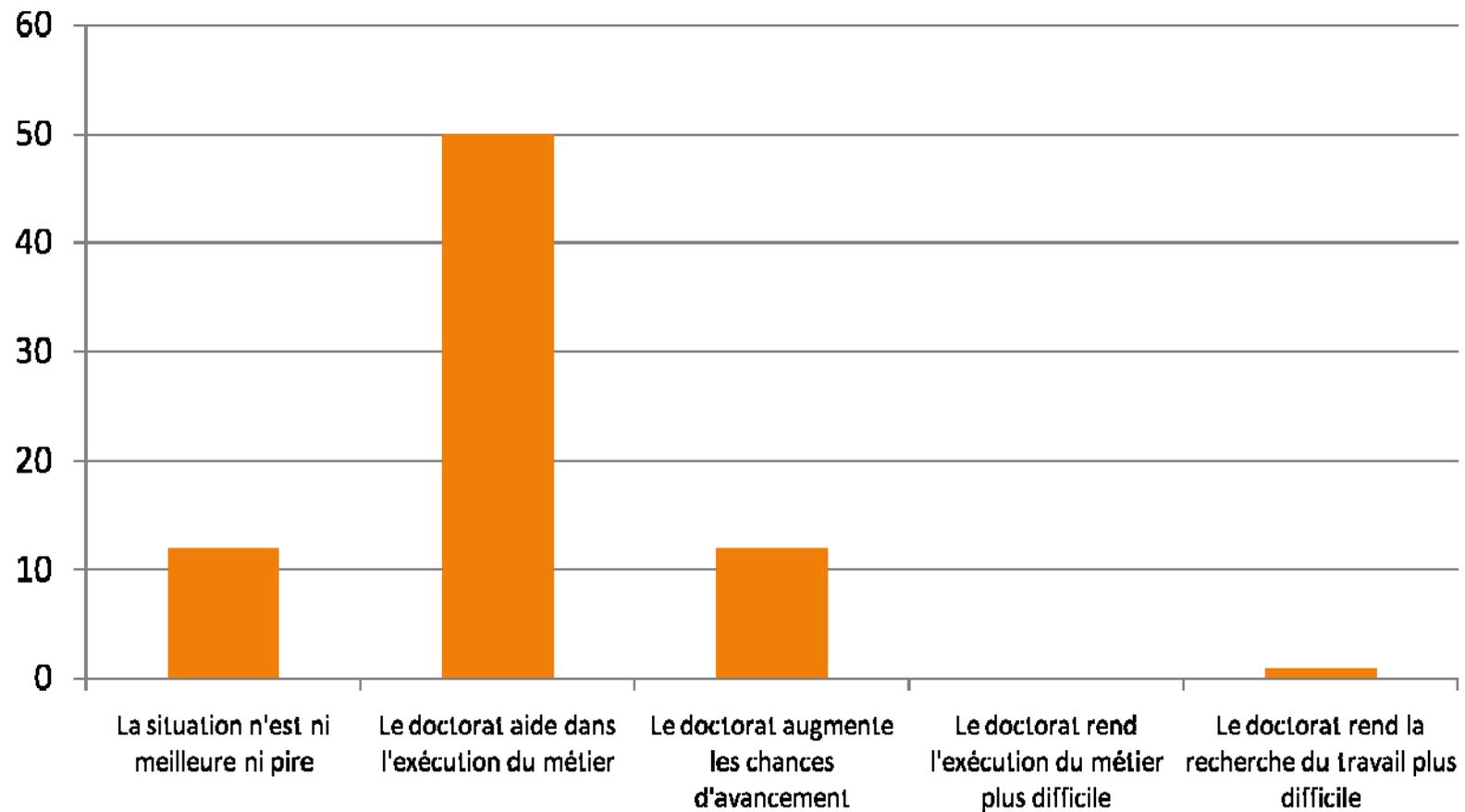
Ceci est bien démontré par les statistiques suivantes:

# Emploi actuel



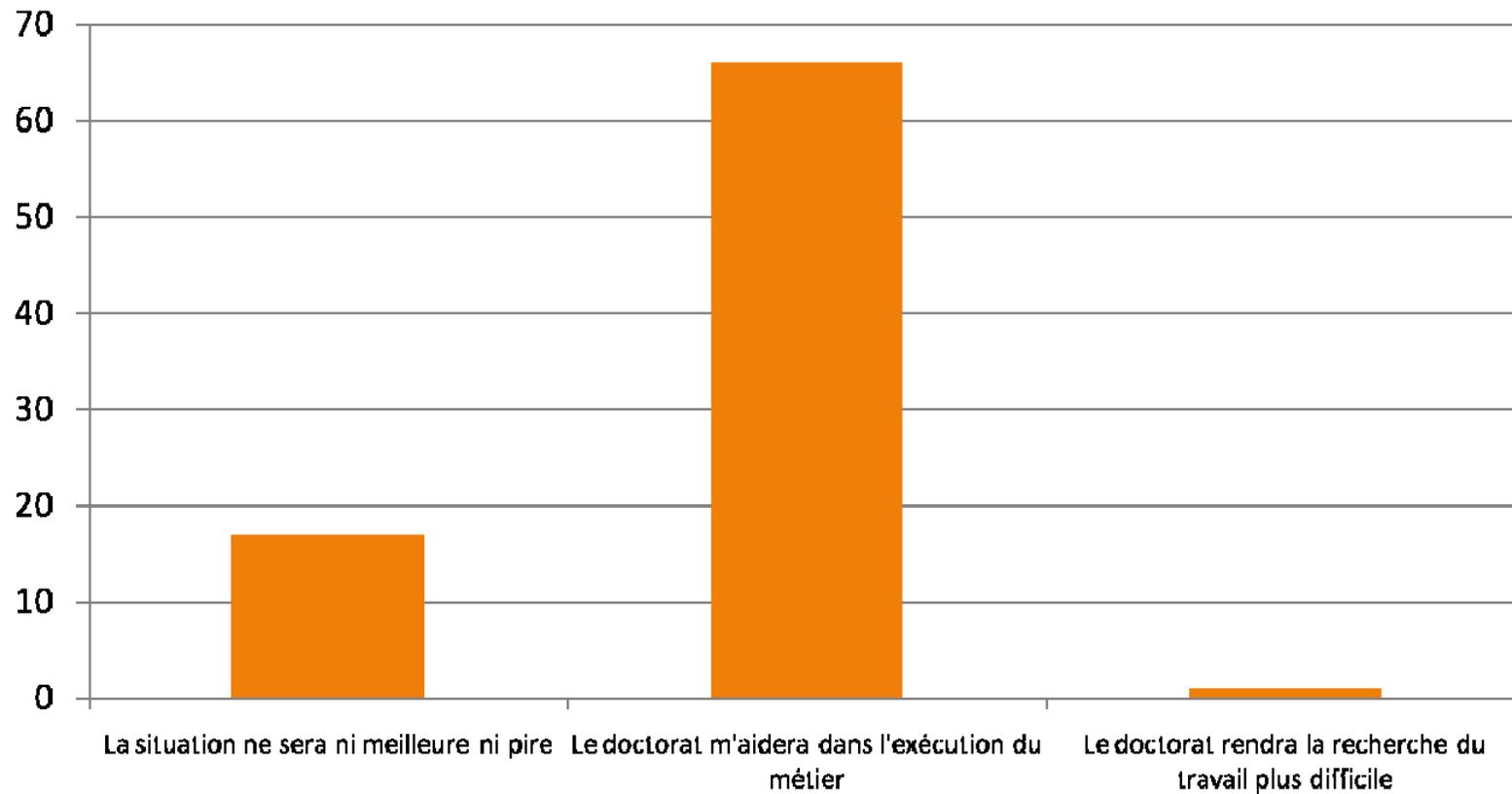
- Il en résulte que les doctorants, dès le début de leur carrière, cherchent un emploi qui n'est pas forcément lié à une piste universitaire.
- On peut alors se demander, si le fait de soutenir un doctorat dans le domaine de francophonie aide la carrière professionnelle.

# Influence du doctorat sur la situation professionnelle des docteurs



- La majorité accepte que le fait d'avoir soutenu le doctorat aide dans le développement de la carrière professionnelle.
- La même opinion émane des doctorants:

# Influence du doctorat sur la situation professionnelle des doctorants



- Toutes ces statistiques montrent que la continuation des études en forme d' études doctorales et le fait de soutenir sa thèse de doctorat augmentent les possibilités de trouver un emploi convenable.

## 6. Coclusions

- Diminution constante du nombre d'élèves qui apprennent le français à l'école ;
- Diminution du nombre d'établissements qui forment les romanistes ;
- Diminution du nombre d'étudiants qui entreprennent les études du français ;
- Ce nombre baisse considérablement au niveau du master ;
- Par contre, augmente l'intérêt de faire les études de licence comme les études supplémentaires d'une autre formation.
- Les philologies romanes répondent aux besoins du marché en diversifiant l'offre des formations professionnalisantes.
- Tous les établissements accueillent les débutants en français dans les philologies romanes.
- Les ressortissants des philologies romanes trouvent leur emploi dans d'autres secteurs que l'enseignement.

- Par contre augmente la demande des cours privés de français ce qui donne un certain emploi aux romanistes.
- Dans l'avenir il faut de plus en plus penser à la formation en français comme à une formation supplémentaire.
- Il faut de plus en plus développer les filières traductologiques, mais avec deux langues étrangères.
- Il est clair aussi que les formations doctorales aident la carrière professionnelle des romanistes.
  
- Les organisations telles que PLEJADA en Pologne ou GALLICA en Tchéquie contribuent largement à l'organisation de l'enseignement et de la recherche dans le monde de philologie romanes en Pologne et en Europe Centrale et deviennent une plate-forme de discussion et un lieu d'échange.